

BGE 74 III 11

Bundesgericht (BGE), 1948-01-01, DE

Quelle: https://mcp.opencaselaw.ch/entscheid/bge_74_III_11

FR: ATF 74 III 11

IT: DTF 74 III 11

Volltext

10 Schuldbetreibungs. und Konkursreht. No 2. Beiträge von je Fr. 20.- für den Unterhalt der vier Kinder nötig sind, ist anzunehmen. Anhaltspunkte für das Gegenteil bestehen nicht. Das älteste Kind wird im Mai 1948 erst 16 Jahre alt, sodass nicht angenommen werden kann, es verdiene seinen Unterhalt bereits selber. Es ka11D. auch keine Rede davon sein, dass der Schuldner den Notbedarf der Kinder bei gemeinsamem Haushalt mit einem geringern Aufwand als je Fr. 20.- pro Monat zu bestreiten vermöchte. Dass die Vorinstanz von dem (auf Fr. 58.- pro Monat festgesetzten) Barnotbedarf eines alleinstehenden Mannes ausgegangen ist, den N ot- bedarf der Ehefrau also nicht berücksichtigt hat, wird im Rekurs nicht beanstandet, und es lässt sich dagegen praktisch auch nichts einwenden ; es verhält sich offenbar so, dass die Ehefrau ihren Notbedarf direkt aus den Erträgnissen ihres -Pachtbetriebes deckt. Wie hoch der Barnotbedarf eines alleinstehenden Mannes in ländlichen Verhältnissen zu beziffern sei, ist Ermessenssache und daher von der kantonalen Aufsichtsbehörde abschliessend zu beurteilen. Dass der Reku,rrent neben der freien Station Barlohn zu beanspruchen habe, hat die Gläubigerin bereits behauptet. Das Betreibungsamt hat daher sofort die Lohnpfändung zu vollziehen, und zwar hat es nach der in Erwägung 2 Absatz 3 entwickelten Regel zu pfänden a) für den Fall, dass der Barlohn des Schuldners (Taschengeld inbegriffen) gemäss richterlicher Feststellung den Betrag von (Fr. 58 + 80 =) Fr. 138.- pro Monat erreichen oder überschreiten sollte: den ganzen Über- schuss des Barlohnes über Fr. 58.-; daneben b) für den Fall, dass der Barlohn (Taschengeld inbe- griffen) gemäss richterlicher Feststellung weniger als Fr. 138.- pro Monat betragen sollte: $80/138 = 40/69$ des Barlohnes. Hiedurch wird der Rekurrent nicht etwa zur Deckung des nicht bevorrechteten Teils der Unterhaltsforderung von Fr. 1200.-in seinem Notbedarf eingeschränkt werden. Beträgt sein Barverdienst weniger als Fr. 138.- pro Schuldbetreibungs. und Konkursrecht. No 3. 11 Monat, so wirft die Pf"andung pro Monat weniger als $40/69$ von Fr. 138 = Fr. 80.- und während des ganzen Pfändungsjahres somit weniger als Fr. 960.- ab. 3. Ardt du 6 man 1948 en la cause Soclete immobUh;re Rue des Piiquls 3 S. A. POf,W8t(,ite en realiBation Ge gage 'JIOUr une creance Ge loyer garantie pa'!' des meubZea donnh en nantiBsement par la looatawe au moment de BOn dbpMt. TI n 'y a pas lieu, dans une telle poursuite, de dresser prea. lablement inventaire comormement 8. l'art. 283 LP. Pfandbetreibung für Mietzins auf Grond einer beim Auszug des Mieters erfolgten Faustverpfän:OOng von. Möbeln." _ SolchemaJls ist nicht vorerst em RetentlOusverzelChms gemass Art. 283 SchKG aufzunehmen. Esecuzione in via di realizzazione di pegno per un canone di loca- zione garantito da mobili dati in pegno dall'inquilino all'atto della BUa partenza. In una siffatta esecuzione non si deve erigere preventivamente un inventario giusta l'art. 283 LEF. A. - Dame Benz etait locataire d'un appartement dans l'immeuble propriete de la S. I. rue des Paquis 3. Elle a evacue cet appartement le 4 novembre 1947, en y laissant des meubles et des effets personnels. La 9 da- cembre, la socieM bailleresse, creanciere d'un solde de loyer, a fait notifier a dame Benz

une poursuite en réalisation d'un gage mobilier. La commandement de payer désignait nommément, comme gage (« en mains de la créancière », les objets laissés dans l'appartement. B. - Par acte du 21 janvier 1948, dame Benz a demandé l'annulation de la poursuite. Elle soutenait que, la créance représentant du loyer arriéré, la bailleuse aurait dû préalablement faire pratiquer un inventaire et que, faute par elle de l'avoir fait, la poursuite en réalisation de gage est irrégulière et nulle de plein droit, conformément à la jurisprudence. L'Autorité genevoise de surveillance a admis la plainte et annulé la poursuite.

Schuldbetreibungs- und Konkursrecht. N° 3. O. - La S. I. Rue des Paquis 3 recourt au Tribunal fédéral contre cette décision dont elle demande l'annulation. On n'aurait en droit : La jurisprudence B.U. laquelle se fonde l'Autorité cantonale (RO 55 m 17) considère le droit de rétention du bailleur, tel qu'il est réglé aux art. 272-274 CO et 283 LP. Ce droit existe sans que le bailleur ait la possession immédiate des objets qui garantissent sa créance et sans même que ceux-ci soient encore individuellement déterminés. C'est ce qui explique qu'avant toute poursuite en réalisation des biens grevés, il soit indispensable de dresser un inventaire destiné à spécifier l'objet du gage, et que la poursuite soit nulle si cette mesure n'a pas été prise. Mais, en l'espèce, la bailleuse ne fait pas valoir le droit de rétention des art. 272 et sv. CO. Elle prétend que sa créance de loyer est garantie par des gages manuels dont elle demande la réalisation par la poursuite prévue, et cet effet. Dans le commandement de payer, elle précise encore que ces gages se trouvent en ses mains et elle les spécifie conformément à la prescription de l'art. 151 LP. On est donc en présence d'une poursuite en réalisation d'un gage mobilier ordinaire, qui n'est pas irrégulièrement introduite. Or, dans une poursuite de ce genre, non seulement il n'est pas nécessaire, mais il est exclu de dresser un inventaire conformément à l'art. 283 LP. Peu importe que la créance garantie soit une créance de loyer, du moment que le créancier se prétend au bénéfice d'un nantissement. C'est par la voie de l'opposition au commandement de payer que le débiteur peut; dans un cas semblable, contester l'existence d'un gage manuel et faire établir que le créancier ne possède qu'un droit de rétention (auquel peuvent être opposés les droits découlant de l'art. 92 LP). Si le juge en décide ainsi, la poursuite qui était en cours sera nulle en vertu de la jurisprudence B.Schuldbetreibungs- und Konkursrecht. N° 4. 13 rappelée, l'inventaire devant être établi au plus tard avec le commandement de payer. La Cour fédérale pour l'Italie et de l'Italie prononce : Le recours est admis et la décision attaquée est annulée. Arr. du 31 mars 1933 dans la cause Bahner. S'agit-il d'une dette et d'une créance en Suisse contre un Français domicilié en France pour une créance au sujet de laquelle le probant au fond doit être porté de la fuge naturelle du domicile en France (ordonnance du Tribunal fédéral du 29 juin 1936 concernant l'acte additionnel du 4 octobre 1935. La convention entre la Suisse et la France B.U. la compétence judiciaire et l'exécution des jugements en matière civile). Ce sequestre ne peut pas être valide par une poursuite exercée en Suisse, mais seulement par l'action en reconnaissance de dette devant le juge français. Arrestnahme in der Schweiz gegen einen in Frankreich wohnenden Franzosen, für eine vor dem natürlichen Richter in Frankreich einzuklagende Forderung (V. des Bundesgerichtes vom 29. Juni 1936 betreffend die Zusatzakte vom 4. Oktober 1935 zum Gerichtsstandsvertrage mit Frankreich) : Dieser Arrest kann nicht unmittelbar durch Betreibung prozessiert werden, sondern es bedarf hierzu der Klage beim französischen Richter. Sequestra ordinato ed eseguito in Svizzera contro un francese domiciliato in Francia a dipendenza, d'un imputato pel quale la procedura di sequestro è iniziata davanti al giudice naturale del domicilio in Francia

(Ordinanza 29 giugno 1936 del Tribunale federale circa l'atto addizionale 4 ottobre 1935 alla Convenzione tra la Svizzera e la Francia su la competenza di foro e l'esecuzione delle sentenze in materia civile). Un siffatto sequestro non può essere convalidato mediante un'esecuzione promossa in Svizzera, ma soltanto mediante azione di riconoscimento di debito davanti al giudice francese. ...4.. - Le 13 septembre 1947, Paul Balmer a fait passer en mains du Credit suisse, a. Geneve, deux sequestres au prejudice des epoux Fmn90is de Ramel, domicilies a. Paris. TI a requis en temps utile de l'Office de Geneve d'arrêter les poursuites en validation de ces sequestres. Les commandements de payer notifiés aux debiteurs sont revenus en fin 1948, non frappés d'opposition. Balmer

Export aus OpenCaseLaw (CC0). Verbindlich ist allein der vom erlassenden Gericht veröffentlichte Originaltext. Quellen-URL siehe oben.